

1/ Avant tout, il faut s'assurer qu'on est bien en présence d'un texte épique : **il doit présenter un affrontement** (physique, verbal, moral, politique, etc entre deux individus, deux camps, deux forces, etc). Sans affrontement, il n'y a pas de registre épique.
 2/ Un texte épique peut ne pas présenter TOUTES les caractéristiques ci-dessous : sachez adapter cette grille !

I/ SIMPLIFICATION

Elle tient à l'origine orale de l'épopée : les structures sont réduites à quelques grandes lignes, elles peuvent être répétitives, et elles peuvent recourir à des procédés mnémotechniques.

A/Simplification du décor

Il est le plus souvent réduit à quelques éléments. L'épopée décrit des actions, pas le décor dans lequel elles se déroulent, sauf s'il a une importance dramatique ou symbolique.

B/Simplification de la psychologie des personnages

Contrairement au roman, l'épopée ne s'intéresse pas beaucoup au caractère des personnages, qui sont censés incarner des positions assez monolithiques. Les personnages épiques n'ont guère d'états d'âme, ou s'ils en ont, la focalisation externe ne nous permet pas d'y accéder. Les épithètes homériques (expressions stéréotypées comme "Achille aux pieds légers". "l'Aurore aux doigts de rose") permettent de les caractériser de manière répétitive.

C/Simplification de la structure narrative

- ◆ présence de répétitions, de structures récurrentes, de refrains
- ◆ les péripéties sont souvent traitées de manière uniforme

II/ AGRANDISSEMENT / AMPLIFICATION / EXAGÉRATION

L'exagération vient aussi de l'origine orale de l'épopée, qui par le bouche-à-oreille transforme progressivement un fait historique de moyenne importance en légende. Les figures de rhétorique privilégiées par le registre épique sont l'HYPERBOLE et tous les effets d'accumulation.

A/Agrandissement du décor

S'il est évoqué, il est possible que le décor apparaisse comme gigantesque. Une exagération typique de l'échelle spatiale se retrouve dans l'épisode de Roland qui essaie de briser son épée Durandal à Roncevaux : l'entaille de ce coup d'épée est visible... au cirque de Gavarnie, à des centaines de kilomètres de là.

B/ Agrandissement des personnages

- ◆ à l'origine, ce sont des demi-dieux (fils de divinités et de mortel(le)s : cf Achille, fils de Pélée (humain) et de Thétis (déesse)
- ◆ des rapports de forces disproportionnés : ils sont capables de se battre à un contre cent
- ◆ une force physique exceptionnelle
- ◆ des qualités morales exceptionnelles

C/Amplification de l'enjeu des affrontements

- ◆ on se bat pour défendre certaines valeurs morales essentielles : honneur, devoir, fidélité, etc
- ◆ on se bat pour autrui, au risque d'y laisser la vie : sauver une ville, défendre le royaume, etc
- ◆ on se bat pour défendre une religion, pour défendre le Bien contre le Mal

III/ ÉLARGISSEMENT

A/Élargissement à la nature, par le biais des comparaisons

Cette manière d'élargir le champ du combat vient de l'épopée antique : comparaison avec la nature, les animaux, les éléments naturels. Elle introduit dans le monde merveilleux de la fiction la dimension de la vie quotidienne, ou de l'expérience de la vie réelle que peuvent avoir les auditeurs / lecteurs de l'épopée, ce qui provoque des effets de contraste, de mise en relief, de pause dans une action, etc.

B/Élargissement au surnaturel (= MERVEILLEUX), mais pas systématiquement

Intervention possible de divinités / de Dieu dans certains textes à tonalité païenne ou chrétienne, mais la présence du merveilleux n'est pas systématique dans les textes épiques.

NB : les personnifications et les allégories peuvent créer un effet de merveilleux